

Approche proposé par Mr DZAHINI Kwakutse Elagbe

Socio économiste, Consultant en finance entrepreneuriale à KMK-CG (www.kmk-cg.com), Expert en suivi et Evaluation de Projet, Agent de développement Spécialiste de développement des communautés à la base, Spécialiste de la santé des adolescents et des jeunes et la planification familiale.

Pays : TOGO (Afrique de l'Ouest).

Titre : Nouvelle approche de financement des programmes/projet de la planification familiale en Afrique ; Approche de financement à trois (03) niveaux.

Objectif général de l'approche : contribuer au développement socio-économique des pays Africains (dans 10 à 15 ans) à partir du financement des programmes/projets de la planification familiale.

La planification familiale, considérée au début comme un ensemble de méthodes contraire aux normes socioculturelles de certaines communautés (Africaines) et ayant des effets secondaires sur la vie de la femme surtout, elle est plus ou moins acceptée de nos jours dans nos communautés (y compris les communautés musulmanes) grâce aux énormes efforts de communication, d'éducation et d'offres de services faites et nous saluons de passage les efforts des gouvernements des différents pays et des partenaires techniques et financiers qui n'ont ménagé aucun effort pour qu'on y arrive à ce stade.

Le financement des programmes de la planification Familiale en Afrique et surtout en Afrique subsaharienne a été d'une grande utilité pour les nations bénéficiaires. En dehors des avantages socioéconomiques, on peut citer à titre d'exemples, la prévention des risques sanitaires liés à la grossesse chez la femme ; la réduction de la mortalité infantile ; la contribution à la prévention du VIH/ SIDA ; la capacitation des populations à agir et le renforcement de l'éducation ; la réduction des grossesses chez les adolescentes ; le ralentissement de la croissance de la population pour ne citer que ceux-là. Les financements des plans d'actions nationaux budgétisés avec des visions claires traduites dans des actions budgétisés nous permettent de connaître déjà les objectifs stratégiques à atteindre dans les années à venir.

L'une des actions importante à saluer également est la prise en compte et l'implication des jeunes dans les processus les concernant.

Malgré ces résultats positifs obtenus, beaucoup d'efforts doivent être encore faits dans le secteur si nous savons qu'il y a encore des problèmes liées au choix limité des méthodes, l'accès limités à la contraception chez les jeunes et aussi les groupes des populations les plus pauvres ou les couples non mariés, la crainte liée aux effets secondaires, les oppositions culturelles ou religieuse, la qualité des services disponibles parfois médiocres, les obstacles fondés sur le sexe etc...

Mise à part ces problèmes, on peut également noter la croissance de la population Africaine qui dépasse toujours la croissance économique même s'il y a ralentissement des naissances ; ce qui explique clairement qu'il reste du travail à faire pour accéder à la capture du dividende démographique en Afrique.

Pour intensifier les bonnes pratiques (les bons résultats déjà obtenu), passer à l'étape supérieure et avoir des actions plus pérennes, nous proposons une approche de financement des programmes à 3 niveaux :

❖ Le financement des études de faisabilité des programmes/ Projets (une phase importante)

Une étude de faisabilité consiste à analyser la viabilité et les implications économiques et organisationnelles d'un programme/ projet. Le but de l'étude de faisabilité est de vérifier que théoriquement le projet est cohérent avec la stratégie et les moyens disponibles. Il est donc nécessaire d'aborder le programme/ projet sous toutes ses

coutures afin de valider l'idée et d'évaluer sa faisabilité technologique, économique, juridique, organisationnelle etc....

Cette démarche est importante dans la mesure où elle permet de mesurer en amont les objectifs à atteindre, évaluer les conditions nécessaires à la réussite du projet (timing, matériel, compétence, financement, ...), étudier les différents scénarios possibles, planifier la mise en œuvre du programme/ projet. Elle prend également en compte la vérification des aspects environnementaux, l'analyse des besoins du projet, la définition des objectifs du projet, « **le calcul du retour sur investissement** » (les impacts).

Cette approche permettra d'avoir les données actualisées et documentés sur une action à mener dans un environnement donné. On pourra donc prendre en compte la pérennité des actions dès la base.

Le financement de cette première étape est important, sinon indispensable dans la mesure où, c'est le seul moyen de définir en amont la chaîne de pérennisation (qui comporte les objectifs et les indicateurs du changement social) de l'action à mener avec les ressources et moyens identifiables.

❖ **Le financement des programmes/ projets ; une approche basée sur la théorie du changement social.**

En effet, pour parler du changement social, il faut que la **transformation sociale** soit **repérable dans le temps**, qu'elle **concerne l'ensemble du système social** et qu'elle ait **des conséquences durables**.

A ce jour, nous pouvons dire que l'offre des services SR/PF en Afrique est l'une des causes du changement social en Afrique dans la mesure où l'accélération de la croissance économique qui résulte d'une baisse rapide de la fécondité des pays Africains (la capture du dividende démographique), commence par voir le jour grâce aux offres de services en santé de reproduction et de la planification familiale.

La plus part des financements futurs dans le domaine de la planification familiale en Afrique doivent être stratégiques et prendre en compte les aspects du changement social si nous voulons réellement aller de l'avant.

A titre d'exemple Il sera souhaitable de constater que grâce à un financement de la planification familiale dans un pays Africain, les populations les plus pauvres ou les couples non mariés (considérés ici comme bénéficiaires du programme) ont, non seulement accès aux meilleurs services SR/ PF dans leurs milieux respectifs, mais aussi et surtout, ont par la suite créé leur propres activités génératrices de revenus (grâce à d'autres mécanismes de financement dans le domaine de l'entrepreneuriat) et qu'ils ont créé des emplois et contribuent à l'augmentation du PIB de leur pays.

Pour que cela soit chose faite, les gouvernements en collaboration avec les partenaires techniques et financiers doivent définir ensemble « **la chaîne de financement de l'action à mener** » ainsi que « **la chaîne du changement sociale** » souhaité (lors de l'étude de faisabilité du programme/projet). Chaque partie prenante pourra identifier clairement sa place dans la chaîne de financement avec les moyens et les ressources à déployer.

❖ **Le financement du suivi et l'évaluation participatif des actions**

Le suivi et l'évaluation participatif des programmes/projets est la seule démarche susceptible d'écrire l'histoire du changement social dont nous parlons.

Comme outil de gestion, ils permettent aux bénéficiaires d'agir efficacement. Ils constituent aussi un processus d'éducation qui aide les participants à mieux prendre conscience et à mieux comprendre les différents facteurs qui affectent leur existence. Ce faisant, le contrôle des bénéficiaires sur leur propre processus de développement se trouve renforcé.

Ce système permet également à la communauté et aux organismes d'exécution ainsi que les partenaires techniques et financiers d'évaluer les progrès et l'impact du projet, d'anticiper les problèmes de façon à pouvoir prendre les mesures pour les éviter et les résoudre.

Le suivi et l'évaluation participatif sont assurés par les bénéficiaires eux même ; les organismes d'exécution et les partenaires techniques et financiers participent à ce processus et le facilite.

Résumé du modèle de financement de la SR/ PF à trois (03) niveau.

Départ	Étapes à financer	Tâches à réaliser	Avantages	Parties prenantes à impliquer dans le processus	Arrivée
Prendre en compte les actions stratégiques prévues (se référer par exemple aux plans d'action nationaux budgétisés ou autres document stratégiques), valoriser les acquis.	études de faisabilité des programmes	Fixer les objectifs ; étudier les différents scénarios possibles, planifier la mise en œuvre du programme/ projet, définir clairement la chaine du changement social souhaité ainsi que la chaine de financement.	Aide à définir en amont les indicateurs liés à la chaine de pérennisation de l'action ainsi que les parties prenantes clés à impliquer, anticiper les éventuels problèmes et définir en amont les approches de solutions. Anticiper le changement social.	Les Gouvernement ; les partenaires techniques et financiers ; les structures d'exécutions, les bénéficiaires (tous considérés comme des éléments ou sous ensemble du système social devant agir pour le changement social).	Réaliser des actions transformatrices du système social dans son ensemble, repérable dans le temps et qui a des conséquences durables grâce au financement de la planification familiale.
	programmes/ projets	Prendre en compte et financer la chaine du changement social	Cela permet d'agir sur plusieurs aspects favorisant le changement social à la fois. La transformation sociale sera repérable dans le temps, prendra en compte l'ensemble du système social et aura des conséquences durables.	Les Gouvernement ; les partenaires techniques et financiers ; les structures d'exécutions, les bénéficiaires (tous considérés comme des éléments ou sous ensemble du système social devant agir pour le changement social).	
	suivi et l'évaluation participative	Asseoir une stratégie adéquate de suivi et évaluation participative	Ceci implique toutes les parties prenantes dans le processus surtout les bénéficiaires.	Les Gouvernement ; les partenaires techniques et financiers ; les structures d'exécutions, les bénéficiaires (tous considérés comme des éléments ou sous ensemble du système social devant agir pour le changement social).	